

L'ACIDE HYALURONIQUE... ON S'Y MET TOUTES !



© M. Philibert

Voter pour ce dossier : ★★★★★

Qu'est ce que c'est ?

Qu'est ce que c'est ?

Les injections d'acide hyaluronique en cabinet médical sont les interventions les plus pratiquées après celles de toxine botulique. Du coup, la cosmétique brandit l'acide hyaluronique comme son nouvel actif star. Il suscite aujourd'hui un tel engouement que l'on pourrait croire qu'il s'agit de la dernière trouvaille des labos. Pourtant, cette molécule de la famille des polysaccharides (ou sucres) est connue depuis 1934. Elle a été identifiée par des chercheurs travaillant sur le liquide articulaire. Elle est naturellement présente dans le corps, autour des articulations, dans le globe oculaire, les muscles, mais c'est la peau qui en contient le plus. Pas étonnant qu'elle passionne autant les chercheurs en cosméto. Dans les crèmes, c'est l'Asie qui

ouvre la voie au début des années 80 tandis que son usage en médecine esthétique remonte aux années 90. Depuis, l'intérêt pour ce sucre n'est jamais retombé. « Avec le boom des injections, il a un réel intérêt marketing, ça donne aux crèmes qui le contiennent une caution technique plus forte. D'autre part, c'est une substance naturellement présente dans l'organisme, reproduite à l'identique en laboratoire, ce qui, à l'heure actuelle, est un atout. Son coût de fabrication, qui a beaucoup baissé, le met à la portée de tous les labos. Et, last but not least, la technologie s'est vraiment améliorée ces trois dernières années, ce qui permet de nouvelles applications », résume Laurent Sousselier, chez Soliance, premier fabricant d'acide hyaluronique en Europe.

L'ACIDE HYALURONIQUE... ON S'Y MET TOUTES !



© M. Philbert

Voter pour ce dossier : ★★★★★

Toutes les crèmes qui contiennent de l'acide hyaluronique se valent-elles ?

Toutes les crèmes qui contiennent de l'acide hyaluronique se valent-elles ?

Non, ça serait trop simple. Selon la forme d'acide hyaluronique utilisée, la pénétration et l'action dans la peau varient. « Trois catégories d'acide hyaluronique sont formulées dans nos crèmes », explique Laurent Sousselier. Ce qui les différencie ? Leur taille ou, dans le langage des pros, leur poids moléculaire.

1. Pour une action de surface et un effet repulpant, l'acide hyaluronique le plus couramment utilisé est le plus « gros », du même poids que celui de la peau. Cette molécule est trop grosse pour franchir la couche cornée. Elle est donc utilisée comme

un petit « manteau hydratant » qui reste à la surface de la peau. Les formulateurs s'en servent aussi pour sa texture soyeuse. « Cet effet hydratant des couches supérieures de l'épiderme est aussi utile pour faire pénétrer des actifs comme la vitamine C et l'acide férulique », ajoute Christiane Montastier, responsable de la communication chez Helena Rubinstein. On le retrouve entre autres actifs anti-âge dans ces formules de soins : Sérum Re-Plasty de Helena Rubinstein, Concentré Mesolift de Liérac, Derma Genèse de L'Oréal Paris, Expert Lift de Nivea, Hyaluron Filler d'Eucerin.

2. Pour une action revitalisante plus profonde, le deuxième acide hyaluronique, lui aussi de grosse taille, est capable de traverser l'épiderme grâce à un « transporteur » issu des travaux du CNRS. L'intérêt ? Bénéficier d'une action hydratante et revitalisante profonde et d'une amélioration de la circulation cutanée. Dans Meso Mask et Meso-C de Filorga.

3. Pour une action raffermissante à long terme, l'acide hyaluronique fractionné de moyen poids moléculaire. Ce sont les laboratoires Avène qui ont été les premiers à breveter la technique permettant de le « découper ». Ces fragments pénètrent jusqu'à la jonction épidermique d'où ils pilotent la fabrication par les fibroblastes d'acide hyaluronique tout neuf. C'est pile ce qu'on veut pour recapitonner la peau de l'intérieur et à tous les niveaux. Dans Eluage d'Avène et Time Zone d'Estée Lauder.